

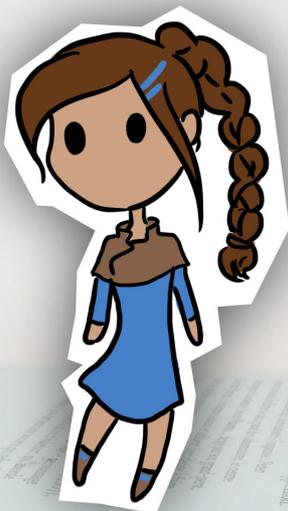
Pensées d'un **Journal**

N°25

Juillet 2014

Ciné

?



Comment on a tous été traumatisé par "Le voyage de Chihiro"

naïve

GEMMA MALLEY

LA RÉSISTANCE

Spécial lectures

fascination

STEPHENIE

À la recherche du renouveau de la littérature "ado"

LAUREN OLIVER

"Dystopies" et "romance paranormale" à la loupe

Et aussi...

One day thoughts, BD...

pensees-dun-jour.eklablog.com

Le quart de 100^{ème}

Vous n'y croyiez plus ? Moi si. Il s'est passé plus de temps que prévu depuis le dernier numéro. Pourtant, PsJ est de retour, et pas pour un petit numéro insignifiant ! Car celui-ci est le numéro 25 ! Un quart de 100 numéros, ça se fête, non ? Je suis ravie d'avoir pu aller aussi loin.

Les articles qui composent cette édition ont été pensés de longue date, écrits, réécrits, les sujets réfléchis, parfois abordés de manière différente, pour aboutir à ce que vous avez entre les mains (ou du moins sous les yeux).

Le dossier de ce n°25 s'intéresse à la littérature dite "pour ado" (parfois estampillée "jeunes adultes"). Je vous livre mes impressions sur le renouvellement des dystopies et des "romances paranormales", deux genres qui dominent cette catégorie. À l'origine, ce dossier s'appelait "lectures au coin du feu". C'est assez révélateur du temps qu'il m'a fallu pour enfin le publier ! Vous trouverez également dans ce numéro une "pensée d'un jour" qui, je l'espère, rappellera des souvenirs à certains d'entre vous, une anti-actu délirante (comme d'habitude), ma BD pour le "concours de la BD scolaire" (j'ai eu le prix argent régional, wouhou !) et puis une nouvelle rubrique, "geekeries" faite de brèves sur mes trouvailles du net. Finalement, ce numéro est un concentré de sujet dont je voulais parler depuis longtemps. C'est chose faite, alors régalez-vous !

Bonne lecture !

Ethena

Imprimez Psj !

- **Téléchargez** le PDF disponible sur le blog
- **Imprimez-le** en recto-verso
- **Pliez** et reliez (un peu de couture, ça fait pas de mal !)

Pour contacter Ethena :

ethena.psj@gmail.com

SomMairE

N°25

Juillet 2014



Pensées
d'un jour
"Chihiro"

4

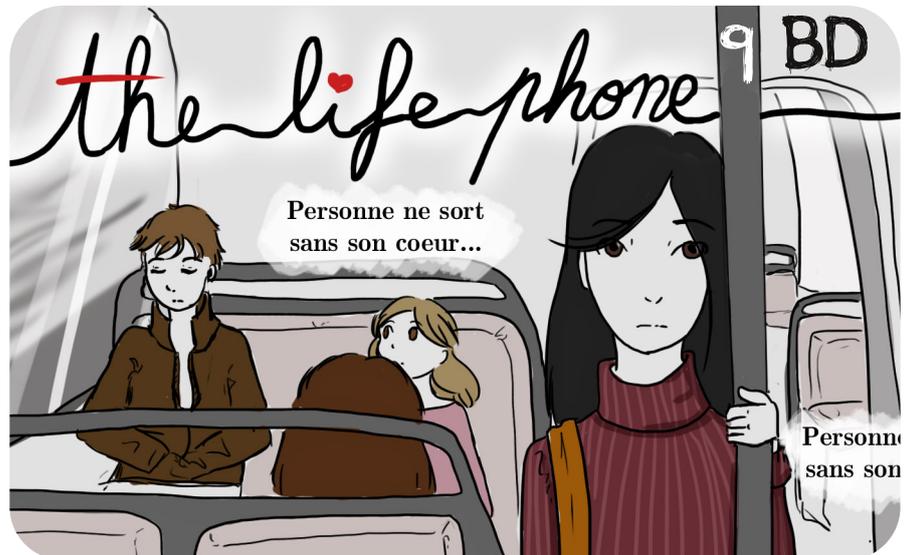


Dossier

5

Mode d'emploi
Dystopies

Romances
paranormales



the life phone

9 BD

Personne ne sort
sans son coeur...

Personne
sans son

One day
thoughts

"Comment j'ai eu mon
CAB"

Un apprenant témoigne

11

Geekeries



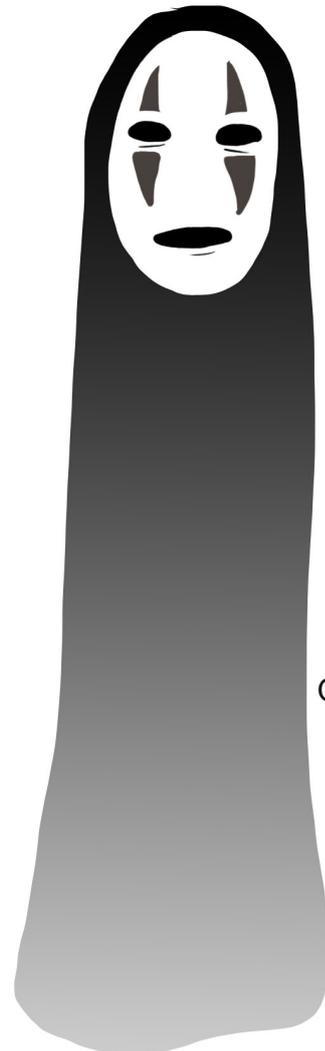
12

Comment on a tous été traumatisé par "le voyage de Chihiro"

"Le voyage de Chihiro" est le chef d'oeuvre de Hayaho Miyasaki, le maître de l'animation japonaise. Il narre les aventures de Chihiro, une fille de 10 ans qui, entraînée par ses parents dans un parc à thème abandonné, se retrouve propulsée dans un monde peuplé de monstres et d'esprits. Elle devra libérer ses parents, transformés en cochon par une sorcière. Présenté ainsi, le scénario du film s'approche du film d'horreur. Détrompez-vous. "Le voyage de Chihiro" est un joyau, une fantastique explosion de couleurs, d'imagination et de poésie. Ce film a eu un immense succès et c'est lui qui a permis à Miyasaki d'être reconnu à l'échelle internationale. Ainsi, la majeure partie des jeunes de ma génération, même sans lien avec l'univers des mangas et des films d'animation, l'a vu étant petit. Et c'est bien ça le problème. "Le voyage de Chihiro" est un film extrêmement marquant. À l'école primaire, nous allions régulièrement voir des films au cinéma, choisis pour leurs vertus éducatives et leur qualité (autrement dit, on s'ennuyait pas mal). "Le voyage de Chihiro" faisait partie du lot. Je l'avais déjà vu et je l'adorais, mais je peux comprendre que ce film puisse en terroriser plus d'un. Énumérons. Ce film est responsable de ma peur : des escaliers sans rambarde, des buffets à volonté, des masques, des tunnels, des oiseaux en papier, des idées bizarres de mes parents. Bon, j'exagère. Mais pas tant que ça. Pour nous, ados qui étions gamins à la sortie du film, j'ai relevé deux points de vue : soit on adore, soit on déteste. Moi qui suit du premier camp, j'ai été très déçue d'entendre certains de mes amis qualifier ce film de "délire sans cohérence traumatisant". On ne peut pas leur donner totalement tort... La scène où les parents de Chihiro se transforment en cochon est particulièrement marquante ! En fait, pour un enfant, le film regorge de scènes qui peuvent être terrifiantes, le reste de l'histoire en est masqué. Il ne faut pas non plus mettre tous les films de Miyasaki dans le même panier. "Mon voisin

Totoro" et "Ponyo sur la falaise" sont largement abordables (quoique je ne suis pas sûre d'avoir rêvé un jour d'avoir pour ami un énorme monstre à fourrure ou une petite fille qui ressemble parfois à un poulet). Sinon, je conseille d'éloigner les cerfs sans tête de "Princesse Mononoké" et les insectes géants de "Nausicaä de la vallée du vent" des plus jeunes.

J'adore tous ces films. Mais je trouve dommage qu'ils aient été montrés trop tôt, à cause de la réputation qu'ont les films d'animation de ne s'adresser qu'aux enfants. Ainsi, lorsque je suis allé voir "Le vent se lève" en janvier dernier, j'ai eu un pincement au coeur en voyant les moins de 8 ans dans la salle...



Et vous ?
Qu'avez-vous pensé de ce film ?
N'hésitez pas à témoigner !

Ethenn

Littérature "pour ado", à quand un renouveau ?

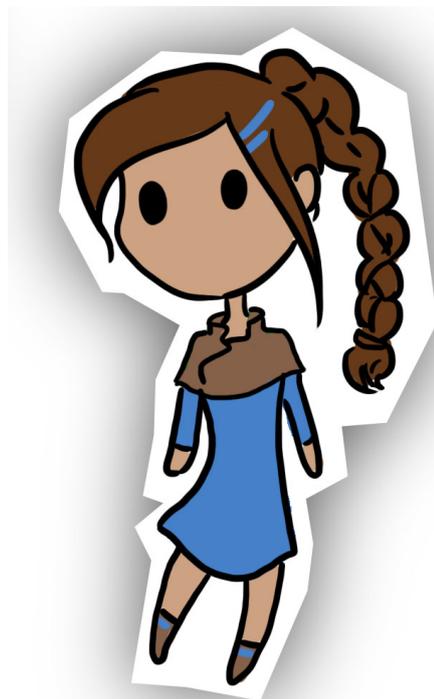
Je ne sais pas si vous jetez souvent un oeil aux présentoirs des librairies, mais n'y retrouvez pas toujours les mêmes schémas ?

Je suis dans une librairie. Me voilà, à fureter dans les étals, à la recherche de ce livre. LE livre qui changera peut-être ma vision de la vie, ou simplement qui me fera découvrir des horizons totalement nouveaux. Je n'ose pas encore m'aventurer dans le rayon adulte. Faute d'expérience, je me sens noyée sous la masse vingt fois plus importante des romans qui leur est destinée. Me voilà donc plantée devant une étagère (au mieux deux) de romans se revendiquant pour "ados". Je peux y distinguer trois genres, l'un indétronnable "roman-qui-t'apprend-la-vie-et-qui-te-montre-que-non-tu-n'es-pas-tout-seul-dans-ton-malaise-adolescent", et deux autres qui s'accrochent depuis le succès de deux séries : les romances paranormales et les dystopies (je veux bien sûr parler de "twilight" et de "hunger games").

Je me suis toujours tenue à l'écart des romances paranormales, dont je me suis lassée très vite (bien que j'ai lu "twilight", auquel j'ai préféré "16 lunes"). On met en scène l'histoire d'amour impossible entre une lycéenne et une créature de légende, modernisée pour l'occasion. C'est devenu un automatisme : je prends le bouquin à la couverture représentant la plupart du temps des ados parfaits dans des volutes de fumées/tissu (c'est au choix) et je lis au dos un truc du genre "Machine s'ennuyait ferme dans son bled pourri jusqu'au jour où un mystérieux nouvel élève arrive dans son lycée". Le plus souvent accompagné des congratulations d'un auteur du même genre. STOP STOP ! Alerte rouge ! Et je repose. Peut-être trouverais-je mon bonheur dans l'autre grand genre ?

Passons aux dystopies. Pour les non-initiés, c'est un genre qui a connu son heure de gloire dans la littérature pour adultes au XXème siècle (avec l'un des plus connus "1984") et qui dévore le rayon ado depuis le grand succès de la trilogie "hunger games". L'histoire se déroule dans un univers dit post-apocalyptique, c'est à dire après la fin du monde qui a décimé la moitié de la population, ou sous un régime ultratotalitaire (parfois les deux, car quitte à être pessimiste sur l'avenir de l'humanité, autant y aller à fond). L'héroïne (car dans 80% des cas c'est une fille) à 16 ou 17 ans et s'apprête à passer un genre de rituel initiatique qui décidera de son (non-)avenir. Mais malgré l'endoctrinement qu'elle subit depuis sa naissance, une flammèche de rébellion germe en elle....

...



Dossier

Je me suis moins vite lassée de ce genre, car souvent allégée en chamalows comparée à la romance paranormale. De plus, la variété des fins du monde possibles s'épuise plus lentement que celle du bestiaire fantastique.

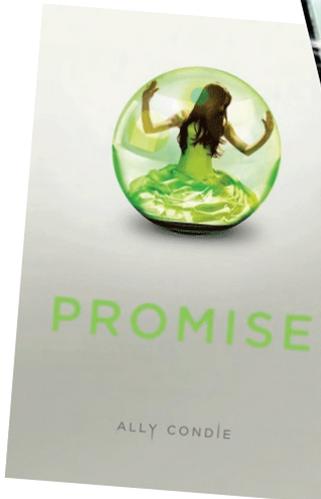
On peut ajouter à ces genres la mode troublante des titres en un seul mot : "Promise", "Humaine", "Terrienne"... et bien d'autres. Le premier est une dystopie, le second une romance paranormale et le dernier une sorte de dystopie dans un monde parallèle. A priori, rien ne différencie les uns des autres d'après la couverture ni d'après le résumé. Pourtant, le dernier, "Terrienne" m'a surpris par son originalité et se distingue clairement à mes yeux. (Vous pouvez lire ma critique de ce livre dans PsJ n°8)

J'en arrive à mon problème : comment distinguer l'énième version de la même histoire du roman qui me marquera plus ? Première étape : fuir les trop grandes librairies pour

investir les plus petites. Les coups de coeur des libraires fournissent un premier regard sur les ouvrages qui sortent du lot, bien loin des bandeaux rouges annonçant par dizaine "La meilleure dystopie depuis Hunger Games !". Après, ce sont les conseils d'ami(e)s avisé(e)s qui peuvent vous porter secours. Une autre de mes interrogations, moi lectrice qui ignore tout du mécanisme de l'édition, c'est de savoir qui est responsable de cette avalanche de copier/coller. Les éditeurs cherchant le profit ou les auteurs en manque d'imagination ? Le plus probable est la piste de l'éditeur qui profite de la vague en vogue avant que les lecteurs se lassent, mais celle de l'auteur n'est pas à négliger non plus. Comment repérer les romans qui sortent du lot ? Pas de méthode malheureusement...

(en continuant à lire les rubriques "lectures" de PsJ, voyons. Quelle question !)

N°9



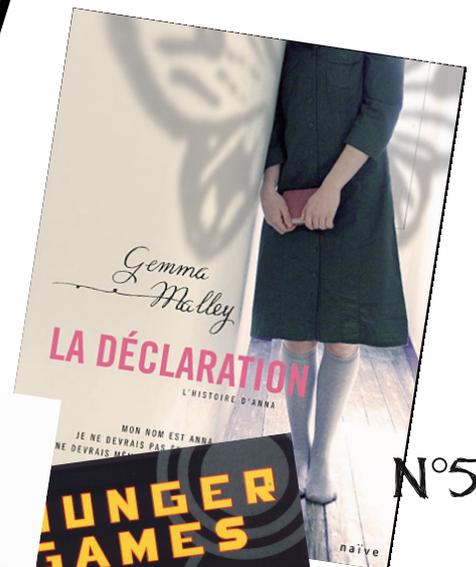
N°11



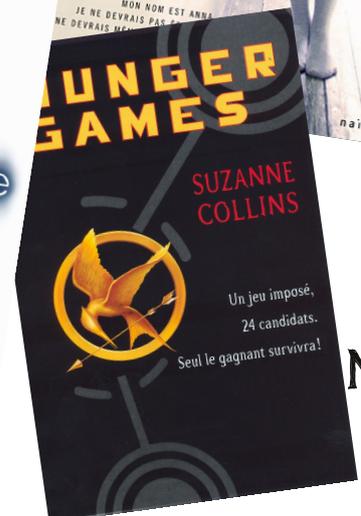
N°20



(6)



N°5



N°7

Retrouvez les critiques de ces livres dans les numéros de PsJ indiqués...

Vous rêvez d'écrire une dystopie ?
C'est très simple...

1 La fin du monde

Guerre (civile / nucléaire) / Catastrophe naturelle / Épidémie
- état totalitaire : système de castes / répression / contrôle

2 L'héroïne

- Entre 15 et 18 ans
- Rien ne la prédestine à son avenir
- Attribus : famille monoparentale, frère/soeur, ami d'enfance

3 L'épreuve

- Épreuve de type initiatique, passée par toute ou une partie de la population
- Cette épreuve décidera du reste de sa vie (mode de vie, mariage, voir survie)
- C'est généralement l'État qui la met en place.

4 La rencontre

- Au cours de cette initiation, elle rencontrera un garçon.
- Il lui sauvera la vie et/ou elle sera tout de suite fascinée ou elle le détestera
- Mise en place d'un classique triangle amoureux entre l'héroïne, le nouveau venu et l'ami d'enfance.
- C'est normalement celui que l'héroïne aime le plus au début qui perd la partie.

5 La prise de conscience

- Après quelques péripéties, l'héroïne commence à avoir des doutes sur le monde qui l'entoure.
- Elle brise l'endoctrinement de l'État.
- Elle découvre et est intégrée à un réseau de résistance.
- (- Souvent elle découvre qu'un de ses proches résiste depuis longtemps)

6 La révolution

- En tant que meneuse ou en agissant dans l'ombre, l'héroïne oeuvre pour le bien de son pays.
- Les personnages secondaires se donnent aussi à fond pour nous fournir un final digne de ce nom
- Pas dupe, l'héroïne se rend compte que la résistance n'est pas aussi blanche qu'elle en a l'air.

7 La fin

- Le monde, une fois de plus ébranlé se reconstruit doucement, de nouveaux jours se lèvent.
- L'héroïne est plus en retrait. Tout casser, ok, reconstruire, c'est moins intéressant à raconter.
- Tout n'est pas parfait, loin de là, mais au moins l'héroïne n'est plus naïve.
- Il y a eu quelque pertes dans le rang des gentils.
- L'héroïne s'installe pour des jours heureux avec son amoureux.

Schéma type : Romances Paranormales

Vous rêvez d'écrire une romance

paranormale ?

C'est très simple...

1

L'héroïne (A)

- C'est une lycéenne banale, à laquelle on peut facilement s'identifier

Le déménagement 2

Ici, nous avons au choix :

- L'héroïne emménage dans un coin perdu et ne s'y plait pas
- ou - l'héroïne s'ennuie depuis toujours dans sa petite ville jusqu'au jour où...

3

La rencontre (B)

- Le déménagement est nécessaire pour justifier que les protagonistes n'ont jamais pu se croiser avant.
- La rencontre est décisive. L'héroïne est fascinée par son voisin/camarade de classe

La découverte 4

- Les héros se rapprochent, mais "oh surprise !" soudain (B) se braque et demande à ne plus revoir (A), sous prétexte qu'ils sont différents.
- (A) ne se dégonfle pas et ne tarde pas à découvrir le terrible secret de (B).

L'ennemi 5

- En prime de sa romance avec (B), (A) reçoit tous ses problèmes et a donc sur le dos : la famille de (B) ou un méchant rancunier ou un méchant tout court.

6 Le rival (C)

- Après une première bataille contre les méchants, nos tourteraux se la coulent douce, mais c'est sans compter sur (C) (autre créature/ami d'enfance/ humain banal)
- Etrangement, (A) aura une certaine attirance pour lui, alors que jusque là, (B) était sa moitié.
- Mise en place d'un triangle amoureux.

L'acceptation 7

- (A) a choisi (B), rien n'est plus fort que leur amour.
- (C) se trouve quelqu'un aussi
- (A) est acceptée par les pairs de (B)
- Les méchants sont K.O. (pour le moment)

8

... et parfois c'est là que les aventures commencent vraiment !

- Parfois, l'histoire s'arrête là.
- Mais dans d'autres romans, ceci n'est que la fin du premier tome et les aventures continuent !

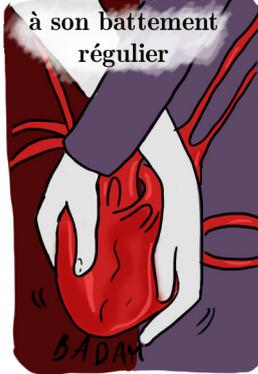
Bien sûr, ces diagrammes ne représentent que les fondements de ce qui sont, somme toute, des genres littéraires !

On peut tiquer sur la ressemblance des récits sans pour autant les mettre tous dans le même panier. Car plus qu'un genre, un roman résulte surtout du talent de son auteur !

the life phone

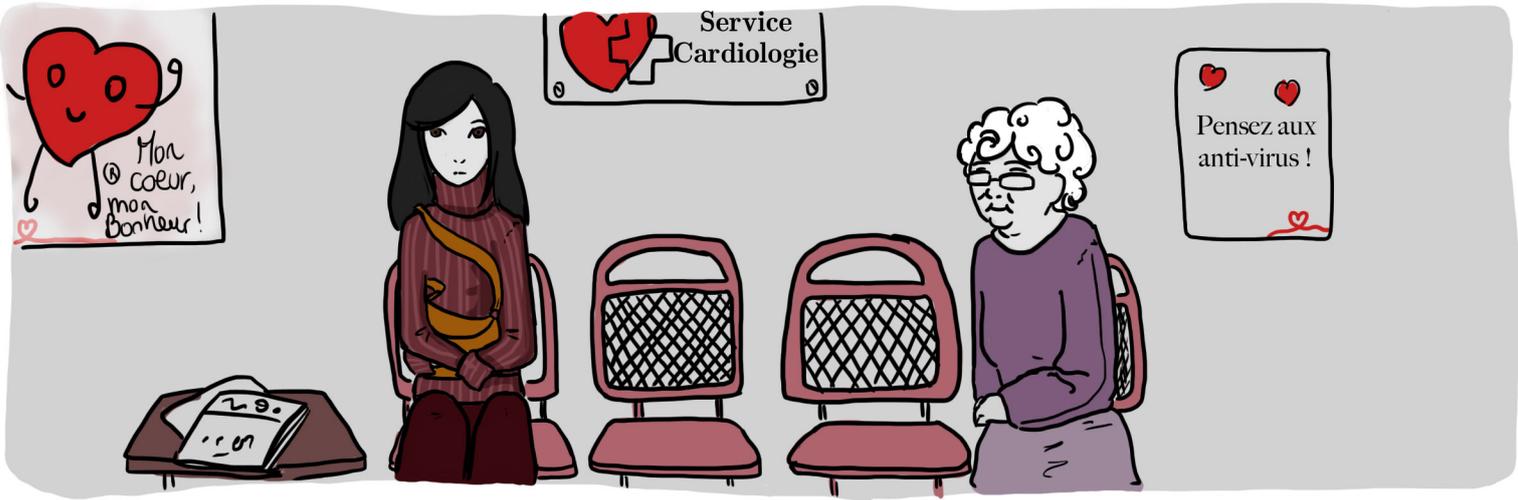
Personne ne sort sans son coeur...

Personne ne vit sans son coeur.



1 nouveau message.
Biiip !
Caro ? C'est moi. Je rentrerai tard ce soir, ne m'attends pas.
Désolé...
Bisous ! Je t'aime !
-Fin des nouveaux messages -





Puis-je savoir quel model possédez-vous, mademoiselle.



Moi ? C'est un naturel.



Oh ! Vous devez être encore plus jeune que vous en avez l'air ! J'en suis à mon huitième mais je commence à fatiguer. Et vous savez, mon petit-fils

est dans vos années, il a changé récemment et il est content ! vous savez la technique nos jours c'est vraiment impressionnant. médecine alternative, médecine chinoise



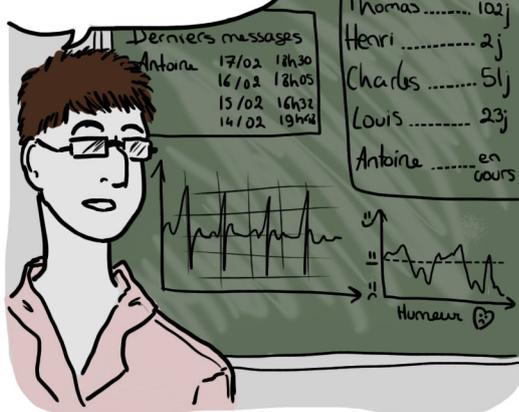
pfff



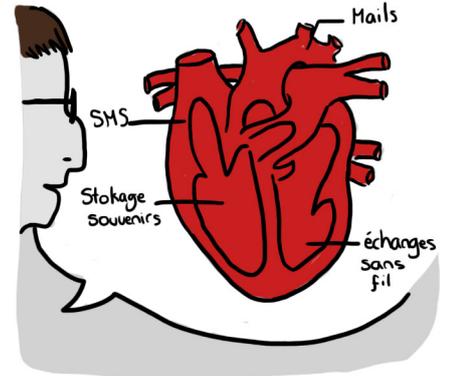
Hum... Mademoiselle, je comprends votre insistance à garder votre coeur d'origine, mais les analyses sont mauvaises...



Il faut en prendre soin !



Nous faisons de très bons modèles de nos jours !



Dans votre cas, je recommande une connection internet. Vous avez besoin de nouvelles idées !

Non !



Pas de formatage, pas de «ctrl Z», pas de mises à jour.

Seulement moi. Je refuse de confier ma vie à un organe artificiel.

Au revoir.



Pas de Life-phone.



Ma vie m'appartient.

One day thoughts

"Comment j'ai eu mon CAB"

Un apprenant témoigne

Le CAB (Certificat d'Aptitude Bancale) a, cette année encore, été passé par un demi-million d'apprenants. Rappelons que réputé très difficile, cet examen affiche tout de même 10% de réussite, malgré les efforts du ministère de l'éducation pour réduire ce pourcentage.

En effet, l'enjeu est de taille : les admis pourrons continuer leurs études dans de prestigieuses facultés nationales, se lançant dans de longues études. Pour les autres, ce sera la belle vie : études de durée raisonnable (entre 6 mois et 2 ans) et travail ayant un bon rapport qualité/effort à la clé. C'est donc une dualité qui s'amorce après le CAB, divisant les futurs

travailleurs. Ces dernières semaines, des manifestations ont encore eu lieu pour protester contre des sujets jugés trop faciles. La détresse des admis était palpable. Pour mieux cerner l'ampleur du phénomène, nous avons rencontré Mr Brillant Delaruelle, reçu cette année avec les sincères encouragements du jury.

"Quand j'ai appris que j'étais reçu, ma mère a pleuré, nous confie le jeune homme. Bien sûr, il y a les aides de l'état, mes parents toucheront un peu d'argent pour me laisser partir. Mais c'est plutôt l'avenir qui les inquiète." Et à juste titre, puisque Brillant se verra probablement confier un poste à hautes responsabilités. "Vous n'imaginez pas la charge de travail et de stress que cela peut représenter, s'indigne sa mère. Pourquoi mon fils ne pourrait-il pas se contenter d'un emploi raisonnable qui lui donne le temps de vivre ?"

Brillant, lui, a déjà fait la part des choses : "J'ai toujours été bon élève, même sans faire d'efforts. Il faut bien que quelques-uns se sacrifient. Si

j'arrive à travailler moins de cinq heures par jour, je pourrai m'estimer heureux. On m'a dit que certains travailleraient huit heures ! C'est inhumain..."

Inhumain, peut-être, mais le défaut majeur de notre système éducatif réside dans le fait qu'une poignée d'apprenant doit encore travailler trop, et ce pour le fonctionnement du système. Les

mesures de l'état (multiplications par dix des salaires, notamment) sont archaïques : la motivation par l'argent ne fonctionne plus depuis des lustres. Comment maintenir la situation ? Il semblerait qu'une nouvelle vision des choses fasse sont chemin. Certains apprenants, en effets, crient "halte à la

procrastination !" et réclament un système où l'efficacité primerait sur la qualité de vie. C'est une idée ancienne, mais il ne fait aucun doute que ce mouvement s'éteindra de lui-même, tant ses motivations sont, aujourd'hui, absurdes.

Quelques sujets du CAB cette année :

-Biologie : Culture et milieu de vie des ovipares en eaux troubles.

Mathématiques : encore une histoire de trains.

Gestion : "Vous exposerez un projet de budgétisation des ressources en CO2 à une municipalité."

Éducation sportive appliquée : QCM pratique consistant à choisir des activités ayant le meilleur rapport effort/perte de calories.

Culture générale : "Quelle est votre série préférée et pourquoi ? Votre argumentation sera accompagnée d'un dessin représentant votre personnage préféré."

C'est bien sûr ce dernier sujet qui a soulevé le plus de revendications.

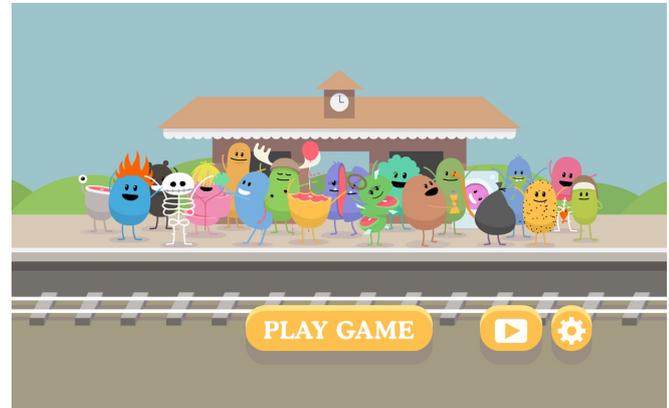
Geekeries

Appli

"Dumb ways to die"

Le jeu "Dumb ways to die" (manières stupides de mourir) est inspiré de la vidéo éponyme que je trouve vraiment drôle (on en oublie facilement qu'il s'agit d'une campagne de prévention pour le métro !). Vous devrez aider les personnages de la vidéo originale à ne pas mourir bêtement. Les graphismes sont très doux. Bon, pas sûr que vous en appréciez l'humour, mais vous pouvez aussi aller voir la vidéo pour sa chanson.

- Disponible sous Android



www.

"La poule de cristal"

<http://www.cfsl.net/poule-de-cristal/>

"Je ne trouve pas l'inspiration !" que ce soit en matière de dessin ou d'écriture, avec la poule de cristal, vous pouvez rayer cette phrase de votre vocabulaire. Ce mini site relié à celui de la communauté créative "café salé" se propose de générer aléatoirement des sujets d'inspiration. Au choix : un mot, une idée ou une phrase. Libre à vous de relever le défi de l'illustrer... Un forum a été créé pour poster ces créations, au sujet forcément original !

Quelques exemples : "une toile d'araignée géante", "illusion rouge", "Des nains doux invitent une lionne."(...)

Des singes se transforment en une chauve-souris, maladroitement.

GÉNÉRER : UN MOT UNE IDÉE UNE PHRASE



CFSL.NET
café salé | communauté créative

Blog

"Bienvenue à Justineland" (ou BJL) est un blog en deux parties : "salles obscures" et "bibliothèque". Vous l'aurez compris, on parlera ici critique de livre et de film. Ce blog à quatre mains est vraiment agréable à parcourir. De nombreuses critiques sont écrites à deux voix : le rendu est convivial. BJL est un blog parfait pour trouver quoi lire et que voir, principalement destiné aux ados. Écho au dossier de ce numéro de PsJ, j'ai choisi ce blog aussi parce qu'il propose plusieurs critiques de littérature ado. Celles-ci ne se privent pas mettre le doigt avec humour sur les clichés des grands genres, sans pour autant se braquer ou se laisser avoir par les *a priori* qu'on peut avoir au regard d'une couverture.

"Bienvenue à Justineland"

<http://bienvenueajustineland.blogspot.fr/>

